

BOSCO Federica, *Ci vediamo un giorno di questi* (2018, Garzanti, 300 p.)



Née en 1971 à Milan, Federica Bosco rejoint Florence à 4 ans. Elle deviendra romancière et cinéaste. Ce roman raconte à la première personne l'amitié indestructible de deux femmes, Ludovica dite Ludo et Caterina dite Cate, qui sont soudées comme les doigts de la main depuis l'enfance. La première va élever l'enfant de la seconde, conçu à l'étranger sans que ce soit révélé au père. Autant l'une est introvertie, sans ambition, seulement à la dévotion de l'autre, autant Caterina est une femme libre, extravertie, généreuse et toute puissante. Gabriel, l'enfant, grandira équilibré avec l'amour absolu de ces deux mères, non sans penser à ce père inconnu. Les événements sur ce parcours qui part de l'enfance et nous amène à leur âge adulte démontrent l'efficacité réciproque des deux à sauver la vie l'une de l'autre, constituant un cercle protecteur familial puissant avec l'aide des grands parents dans les coulisses.

Mais la trame narrative sous-jacente décortique le phénomène de renversement complet des deux personnalités du fait des événements et démontre la parfaite complémentarité qui fait de deux amies un seul être moral. A travers les manques et désastres respectifs de chacune, l'une est sauvée littéralement grâce à l'autre qui cherche au-delà d'elle-même à redonner une vie normale à son enfant.

La recherche du père est un des moments forts du livre. Rédemption, où ? Le rythme narratif tresse des éléments de récit, des segments d'introspection et des dialogues croisés, rapportés en sms ou en direct. On sent la pâte de la cinéaste qui visualise de façon fascinante à la façon d'un script pour ne pas dire d'un "découpage technique". Ce livre très émouvant demande à être lu d'un bout à l'autre sans interruption si l'on veut en suivre le rythme profond.

Anne-Marie AUDUBERT  
novembre 2022